

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for scanning. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of scanning are checked below.

- Coloured covers /
Couverture de couleur
- Covers damaged /
Couverture endommagée
- Covers restored and/or laminated /
Couverture restaurée et/ou pelliculée
- Cover title missing /
Le titre de couverture manque
- Coloured maps /
Cartes géographiques en couleur
- Coloured ink (i.e. other than blue or black) /
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)
- Coloured plates and/or illustrations /
Planches et/ou illustrations en couleur
- Bound with other material /
Relié avec d'autres documents
- Only edition available /
Seule édition disponible
- Tight binding may cause shadows or distortion
along interior margin / La reliure serrée peut
causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la
marge intérieure.

- Additional comments /
Commentaires supplémentaires:

L'Institut a numérisé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de numérisation sont indiqués ci-dessous.

- Coloured pages / Pages de couleur
- Pages damaged / Pages endommagées
- Pages restored and/or laminated /
Pages restaurées et/ou pelliculées
- Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées
- Pages detached / Pages détachées
- Showthrough / Transparence
- Quality of print varies /
Qualité inégale de l'impression

- Includes supplementary materials /
Comprend du matériel supplémentaire

- Blank leaves added during restorations may
appear within the text. Whenever possible, these
have been omitted from scanning / Il se peut que
certaines pages blanches ajoutées lors d'une
restauration apparaissent dans le texte, mais,
lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas
été numérisées.

COURAGE CIVIL. - HONNEUR. - PATRIE. - LIBERTÉ. - PROGRES.
GAITE. - SANTÉ. - BIEN-ETRE. - SAVOIR.

LE FANTASQUE

JOURNAL CRITIQUE, INDUSTRIEL, LITTÉRAIRE ET NATIONAL, DES DEVOIRS, DES DROITS
ET DES INTÉRÊTS CANADIENS.

Je n'obéis ni ne commande à personne, je vais où je veux, je fais ce qui me plaît, je vis comme je peux et je meurs quand il le faut.

Imprimé et publié par

N. AUBIN, Rédacteur.
W. H. ROWEN, Écrivain.

N° 33, Rue St. Jean, Haute-Ville.

Ce journal paraît deux fois par semaine, le LUNDI et le JEUDI. L'année on volume se compose de 56 numéros et se divise en trimestres de 21, sans interruption pendant l'hiver. Le Prix d'abonnement est de 5 piastres par année payable trimestriellement d'avance. On ne reçoit pas de souscription pour moins de six mois. Le prix du port par la poste est une piastre pour toute la province. Toute communication, demande ou réclamation devront être adressées. On insère gratuitement tous les articles d'utilité et d'intérêt public; ceux de nature personnel ou commerciale qui ne seront admis que moyennant rémunération de 2 sous par ligne.

Paix des ANNONCES. Première insertion, 6 lignes et au-dessous, une demi-piastre. Au delà de 6 lignes, 8 sous la ligne. Chaque insertion ultérieure se fait au quart des prix ci-dessus. Les annonces non accompagnées d'ordre sont continuées jusqu'à avis contraire. PRIMES. On donne le journal gratis aux personnes qui fournissent des annonces au montant de quatre piastres. Celles qui en insèrent pour dix piastres ont droit en outre à des ouvrages d'impression pour la valeur de 2 piastres. On déduit moitié aux auteurs, à prendre en ouvrage. Les agents reçoivent la feuille gratis.

Nos abonnés de la compagnie qui nous doivent soit pour arrérages, soit pour le volume courant soit instamment priés de nous faire parvenir le montant de leur compte s'ils ne veulent éprouver d'interruption dans l'envoi de leur journal et se fequer sur la LISTE NOIRE que nous allons publier de nos mauvais débiteurs.

LE FANTASQUE, QUÉBEC, JEUDI 30 JUIN, 1842.

Fantastique, REFLEXIONS, NOUVELLES ET CANONS. Qui bien aime bien châtie.

Le tems et l'espèce nous manquent par mentionner comme elle le mériterait la Société Protestante de M. LEMOINE. Les personnes qui ont assisté et celles qui furent privées de cette réunion se rappellent tous l'ont avec plaisir que cet habit et industriels nous donneront une nouvelle soirée non moins intéressante JEUDI prochain, 7 Juillet.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE KINGSTON.

On fait dire à Sir Charles Bagot qu'il ne remportera plus de tous les travaux commencés à Kingston l'honneur sont distribués. On était à la veille de séparer les maîtres d'école qui servaient aux aides de camp, et bien tout est varié. On n'a fait qu'un plénier dans la maison du gouverneur, devenu très nécessaire à cause du grand nombre de rats qui y donnaient bal toutes les nuits. Je vous assure que le Kingston n'est pas bien diable aujourd'hui, il y a une stagnation parfaite dans les affaires; tout le monde se plaint et s'alarme. A part une émigration considérable qui nous arrive, mais dont la plus grande partie cherche à s'éloigner nous avons dans les rues beaucoup d'oisifs. Les ouvriers en sont plus en demande, malgré que les prix se soutiennent toujours un peu, les charpentiers gagnent 6s. 6d. à 7s. par jour. L'argent est rare, les banques ne disent plus, la gêne est partout, tout annonce une crise commerciale qui ne peut manquer d'éclater avant l'automne prochain... Le sécrét de cette ville est fou, on l'a gardé en prison pendant quelques jours et on l'a envoyé à Utica dans une maison de santé...

PREMIERE CÉLÉBRATION DE LA

SAINT-JEAN-BAPTISTE, A QUÉBEC.

Les membres de la Société de St-Jean-Baptiste se réunirent vendredi dernier 21 Juin à l'hôtel de la cité, à 7 heures du matin, selon l'ordre réglé d'avance et déjà publié. Ils se rendirent de la professionnellement à l'église, ayant en tête la musique canadienne qui joua durant la marche des airs du pays. La messe fut célébrée par le révérend M. Baillargeon et Mo. Chénigny fit un sermon éloquent sur la tempérance. A l'issue du service divin la procession se forma de nouveau et alla se séparer à l'hôtel

de Mr. Malheur à St. Roch, après avoir passé par les rues St. Louis, d'Autueil, St. Jean, St. Georges, de la couronne, et des Fossés. En tête du cortège marchait la magnifique bannière à fond vert, blanc et rouge, ornée par la société et sur laquelle étaient peints, à St. Jean Baptiste, patron de la cité et la croix, emblème distinctif du pays; on dut ces peints tableaux au pieux habile et à la générosité de Mr. Légaré. Une autre bannière blanche avec l'inscription, NOS INSTITUTIONS, NOTRE LANGUE ET NOS LOIS, tenait le milieu de la procession; outre ces étendards on remarquait six drapeaux des milices canadiennes qui ont figuré dans les dernières guerres. Arrivés au terme de la marche les membres se séparèrent aux cris de vive le Reine, vive Jean-Baptiste, après avoir applaudi à une courte allocution de Mr. le Président.

Le soir, cent six sociétés qui avaient constitué au banquet se réunirent à l'hôtel de la Cité où deux salles avaient été préparées et décorées de verdure et du drapeaux, avec autant de simplicité que de goût, et arts qui s'étaient permis le tems très court et si écoulé entre la fête et la résolution de la chamer. Les tables furent servies avec autant de profusion, de variété et de recherche qu'on pouvait l'exiger de l'hôtel, ayant égard au prix de souscription et à la circonstance. Monsieur le Dr. Barry occupa le milieu de la table comme président, Mr. Austin à l'une des extrémités agit comme vice-président. A la droite et à la gauche du président étaient placés les convives invités, l'honorable J. B. CANON, maire de Québec, l'hon. JOHN NELSON, T. C. AYLWYN Esq. M. P.

Dès que la nappe fut levée Mr. le Président se leva afin de porter les santés d'ordre; ce qu'il fit comme suit: -

1° - Au Saint Jean Baptiste. Les amis, je vous prie de considérer les liens qui existent déjà sous tant de rapports entre les canadiens, nous encore ouvrir une ère nouvelle dans les relations qui doivent exister entre eux désormais, et contribuer à faire naître une noble et utile émulation entre les canadiens français et les autres classes de la population, dans la voie de l'intelligence, de l'industrie et des vertus publiques. Air: - A la claire fontaine.

Le président ayant proposé la première santé prit ainsi la parole: -

Messieurs, la fête nationale qui nous réunit en ce jour a pour objet d'inspirer l'orgueil de s'élever nous comparés pour la constance avec laquelle ils se sont employés à venir la célever. Cette tâche honorable paraît appeler d'impitoyable que les miens pour être remplis avec succès, et mériter l'honneur de s'être joints à une respectable réunion. Cependant la simplicité de nos sentiments se rencontre, j'ose humblement espérer, dans une société de canadiens amis, cette étonnante indulgence qui ne peut donner que plus de mérite au projet de nous unir par l'honneur et le respect.

Un vif et louable désir de former à Québec une association purement canadienne avait été en ce jour de nos vœux, et nous avons vu de nos yeux et de nos cœurs la preuve de plusieurs de nos concitoyens: quelques tentatives en ont été faites à cet égard, mais sans succès. La plus grande partie

d'entre nous considérant notre inaction comme humiliante en jetant un regard sur les progrès des associations de citoyens des autres origines qui choisissent chacune leur fête, leur patron, leurs insignes distinctifs. C'est donc aujourd'hui, Messieurs, que nous avons la gloire, le plaisir de choisir d'une manière consentie notre propre fête, la fête nationale des canadiens sans distinction: Rte à ces rangs, les classes se mêlent, se confondent pour l'avantage et l'honneur de notre canadien; et la violence est accueillie par le respect qui lui est dû; on voit avec orgueil figurer notre intéressante jeunesse. L'espoir salueur de l'avenir du pays. C'est enfin la fête de St. Jean-Baptiste nous félicitant de nous associer notre association et Association qui ne fail, il est vrai, que de naître, mais que le comparatif à un jeune arbrisseau qui croira tous les ans et s'étendra dans son accroissement ses rameaux prodigieux dans toutes les directions de l'horizon, prospère et protégera sous l'ombre de son feuillage touffu tous les canadiens unis, tous les vrais Baplistes.

Ceux-ci formeront une union inébranlable qui sera l'honneur des progrès dans tous les arts, le succès de la colonie et de l'avancement de notre sol; donnera des règles à l'agriculture dont elle exploitera les richesses, les produits par lesquels on s'enrichit et s'affermira soi-même. Qui n'imagine-t-il est habituellement vers lequel nous devons d'iger toute notre énergie et y consacrer la prospérité commune, et elle doit être mise en activité par tous les moyens possibles, même par des sacrifices. Des sacrifices nous en faisons pour un peuple canadien et tel doit être le cas, lorsque il devient nécessaire les plus grands avantages, et l'aveu de la félicitation du pays. Déjà la tempête qui doit nous enlever, se propage à notre territoire canadien, à la production de nos biens recueillies par une économie générale. Partons la cette économie à un degré d'encore plus haut, et nous atteignons et abstruons le monstre du luxe qui s'élève sur nos têtes et se dévot à la porte la misère et la démolition des villes à la campagne. Nos peuples pourront en partie suffire à nos besoins présents; consommations, fabrications les. Alors l'industrie alors encouragée, fleurira par elle-même, l'éducation, toutes les sciences se verront portées honnêtement et accueillies. Enfin les arts s'épanouissent, les métiers s'exercent par lesquels la jeunesse canadienne montre tant de goût, tant d'aptitude, méritent notre pays sur la même échelle sociale que ceux de l'ancien monde. Je m'arrête ici, Messieurs, craignant d'affaiblir le tableau des biens innumérables que l'union dans l'union constante et établie des canadiens. D'autres parmi vous pourront développer le sujet avec plus de facilité que moi.

Mr. le Président termina en chantant une chanson qu'il avait composée pour l'occasion et qui fut vivement applaudie.

2° - Au Majesté le Reine. Espérons qu'elle reconnaîtra les bonnes dispositions de Jean Baptiste, et lui rendra justice. Air: - God save the Queen.

3° - Au royal époux de la Reine, le prince Albert. Air allemand: - Bruy a broom.

4° - Au son Excellence, Sir Charles Bagot Gouverneur Général.

Nos meilleurs souhaits l'accompagneront dans la tâche difficile qu'il entreprend, et nous faisons le vœu le plus sincère, pour que son administration tende à resserrer les liens qui nous unissent à l'Empire Britannique.

Marche Anglaise. 5° - Au Clergé Canadien. Nous lui devons nos plus belles institutions d'Éducation, de bienfaisance, et nous trouvons en lui un modèle de toutes les vertus sociales. Air: - La prière de Moïse.

Mr. CARTWRIGHT ayant été appelé, se leva en ces termes: Dans tous les tems et dans tous les pays le clergé catholique a été une puissance, mais une puissance qui n'a

de s'appuyer sur eux. C'est ce qui est arrivé, et le Ba-

toim, l'onteur pointu: Eh! bien, Canadiens, vous

Plusieurs voix s'élevèrent spontanément, et s'écrièrent:

Messieurs, vous n'êtes point des esclaves. Mais on

L'onteur termina en disant qu'il ne préférait pas

9 - A l'Abolition. Robert Baldwin et autres repré-

10 - A l'Agriculture et à l'Industrie.

11 - A la suppression du luxe.

12 - A la presse libérale.

13 - A l'abolition de la peine de mort.

14 - A l'abolition de la peine de mort.

15 - A l'abolition de la peine de mort.

16 - A l'abolition de la peine de mort.

17 - A l'abolition de la peine de mort.

18 - A l'abolition de la peine de mort.

19 - A l'abolition de la peine de mort.

20 - A l'abolition de la peine de mort.

21 - A l'abolition de la peine de mort.

22 - A l'abolition de la peine de mort.

23 - A l'abolition de la peine de mort.

24 - A l'abolition de la peine de mort.

25 - A l'abolition de la peine de mort.

26 - A l'abolition de la peine de mort.

La presse libérale de ce pays a été aussi requise des droits

13 - A Joseph et au beau sexe Canadien.

Air - The Canadian.

14 - A l'abolition de la peine de mort.

15 - A l'abolition de la peine de mort.

16 - A l'abolition de la peine de mort.

17 - A l'abolition de la peine de mort.

18 - A l'abolition de la peine de mort.

19 - A l'abolition de la peine de mort.

20 - A l'abolition de la peine de mort.

J. P. RIBEAUME J. HUSTON

ANNONCES.

Aide-toi le ciel l'aidera.

VENTE POUR LES ASSUREURS.

PAR G. D. BALZARETTI.
LUNDI, 4 Juillet prochain, aux magasins de Mission, Langerie & Cie.
QUATORZE BALLOTS Marchandises débarquées d'abord du Navire Jo, Capt. Barnes de Liverpool, savoir:—

- M L C § 586—1 caisse shirting noir,
- 500—1 " platillas "
- 587
- 591
- 592 —5 balles shirting gris,
- 593
- 598
- 599 —2 balles Coton fil,
- 599
- 603—1 caisse Silesia.

- M L C § 594—2 balles Coton rayé,
- 595
- 596—1 " Rayé cordée,

- M L C § 15—1 alle Chambré bleu,
- APRES QUOI—

Un assortiment de marchandises qui se débarquent de différents vaisseaux.
Québec, 30 Juin, 1812.

NOUVELLE MANUFACTURE DU PAYS

VASES A FLEURS &c.

LA COMPAGNIE DES POELES RUSSES a l'honneur d'annoncer au public qu'elle a joint à son ancien établissement une nouvelle branche de fabrication. Elle confectionne et a maintenant à vendre un assortiment considérable de vases à fleurs proprement vernis & ornés, de tous les prix et de tout es les grandeurs. On en va voir des échantillons à la chambre d'Évecan de G. D. Balzaretty et à la manufacture, Rue St. Vallier No. 29. Les amateurs de plantes et de fleurs trouveront aux vases recourus cette d'un vernis vitré et une grande solidité sur les autres non seulement sous le rapport de la beauté mais encore sous celui de l'utilité et de la salubrité.

La compagnie des Pôles Russes ayant fait venir d'Europe ce printemps les plus beaux ustensiles, présente les personnes qui ont éprouvé jusqu'à présent quelque retard dans l'exécution de leurs commandes, qu'elles seront désormais servies promptement et ponctuellement, la liberté d'acheter et d'envoyer à la seule cause de retards auxquels on ne sera plus exposé à l'avenir. Les salaires et les particuliers qui desireront faire des poêles par l'intermédiaire seront bien de s'en adresser à la compagnie aussi tôt que possible.

JOS. SMOLENSKI.

Le Soussigné ayant transporté ses magasins de la rue St. Valentin au Quay-Napoléon, est prêt à recevoir des gr. in. et autres produits sur lesquels il sera fait des avances libérales.

J. C. HART.

Québec, 3 mai 1812

A VENDRE.

4 BOUCAUTS Chapeaux cités
4 caisses Miroirs de Cheminée de Trumeau et Toilette
1 caisse Télescopes, Thermomètres et Bécicles
2 caisses Horloges et Montres
10 caisses Bottines et Souliers de Dames de Londres, qui se débarquent

—AUSSE—

Eau de vie, Poivre à giloier, Vin Sherry, Chapeaux de feuilles de Palmier &c. &c.

J. C. HART,

Québec, 27 Mai 1812.

COMMISSION D'ENQUETE SUR LA TENURE SEIGNEURIALE.

Montréal 5 Mai 1812.

A VIS PUBLIC est par le présent donné que le Bureau de cette Commission sera tenu pour le présent, en la cité de Montréal, à l'ANGLOIS HOTEL DU GOUVERNEMENT (l'ancien Building), et sera ouvert pour les affaires Publiques (CHAQUE JOUR, les mardis et Jours exceptés), de DIX heures du matin à TROIS heures de l'après-midi. Toutes Communications doivent être adressées au soussigné.

Jos. E. TURCOTTE, Secrétaire.

LE PLAN DE LA FAÇADE DU COLLÈGE DE SRE. ANNE

EST à vendre aux bureaux du Canadien et du Fantasque, et chez M. C. HARRI, marchand No. 49 rue St. Jean, prix 15 sols.

AU PROFIT DE CETTE INSTITUTION.

HONORE BLANO, HOTELIER.

Maison du Jupiter, Rue St. Jean, Faubourg St. Jean,

INFORME ses amis et le Public qu'il a dans son JARDIN un amuse-ment d'exercice appelé la

CHASSE AU BEDOUIN,

où ils pourront s'amuser tous les Jours, DIMANCHES et FETES exceptés. L'on pourra se procurer toutes sortes de rafraichissements.
QUÉBEC, 30 JUIN 1812

EDOUARD TIVIERGE, MARCHAND TAILLEUR CANADIEN, FAUBOURG ST. ROCH, No. 11, RUE CRAIG, QUEBEC.

RECONNAISSANT envers le public et ses amis pour la faveur qu'ils lui ont accordée jusqu'à présent, il prend le liboné de les prévenir qu'il vient de recevoir

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL ET CONSIDÉRABLE DE MARCHANDISES PROPRES À SON GENRE DE COMMERCE.

EGAL A CELUI DE TOUT AUTRE ÉTABLISSEMENT DE QUEBEC.

Consistant en :

- Draps, Carmines, etc. de tous prix, et de toutes les nuances, à la mode,
- Patrons de Vestes, de costimés, de soie, de satin, chali-cors, frapés, poil de chèvre, etc. etc. de différentes couleurs, depuis 2s. dix jusqu'à 11.
- Cravates, Cois, Stocks, Gants de toutes couleurs, Bretelles, Mouchoirs de Soie, des meilleurs qualités et de tous les prix.
- Chapeaux de Castor, 100 Douzaines Chapeaux de Feuille de Palmier, et une grande variété de toutes les autres à la dernière mode pour Hommes et pour Enfants.
- Parapluies de Soie et de Coton divers couleurs et qualités.
- Il a un choix complet de Boutons pour toutes espèces de Costumes, Dorés, de Velours, de Satin et de Soie.

—AUSSE—

Plusieurs pièces draps de Castor, garantis à l'épreuve de l'eau, d'après le témoignage de pilotes qui ont fait usage. Un assortiment complet de Tweeds, Doe-Skins et Velours l'étoile, de toutes les variétés pour Habités du Chasse.

Drills de différentes espèces pour Pantalons.

DE PLUS :

RECU D'UNE DES PREMIÈRES MAISONS DE NEW-YORK.

UNE CAISSE DE SATINS FLEURIS pour Vestes, choisis pour lui par l'un des premiers Tailleurs de cette Ville.

Il reçoit chaque mois les journaux des MODES de Paris et de New-York ainsi que les COUPES qui y ont rapport, ce qui le met en état de lutter, quant à l'élégance et au goût, avec les maisons les plus renommées de ce pays.

Il ose se flatter que la modicité de ses prix, son exactitude, le soin de son travail, le soin qu'il apporte dans le choix de ses fournitures, l'habileté de ses ouvriers qu'il emploie et les efforts constants qu'il fait pour satisfaire ceux qui l'honorent de leur confiance, lui mériteront la continuation de la faveur publique, et l'attention de ceux qui ne l'auraient pas encore employé.
QUÉBEC, 9 Juin, 1812

J. B. CORRIVEAU,

MARCHAND CHAPELIER CANADIEN, A QUEBEC

DEUX MAGASINS, EN DEDANS ET EN DEHORS LA PORTE PRESCOTT, ELISEE-VILLE.

INFORME respectueusement ses amis, ses pratiques de la ville et de la campagne et le public en général, qu'il continue au même endroit son Commerce de Chapelier, ainsi que de tous les objets qui y ont rapport

SUR LE PIED LE PLUS ETENDU ET LE PLUS LIBERAL.

Les relations additionnelles qu'il a eues avec Londres et New York lui permettent de lutter avec avantage contre toute concurrence quelconque, sous le rapport

DES PRIX, DE LA BEAUTÉ ET DE LA QUALITÉ DE SES MARCHANDISES.

IL A TOUJOURS EN MAIN

UN ASSORTIMENT GÉNÉRAL DE

DE PLUS :

- Chaussures de Dames et de Messieurs,
- Un beau choix de chapeaux pour les Messieurs du Clergé,
- 200 douzaines chapeaux de soie d'Angleterre pour hommes,
- 250 douzaines chapeaux de feuille de palmier, blancs et chinés,
- 100 Douzaines chapeaux de manufacture Canadienne,

IL VIENT DE RECEVOIR DE NEW YORK

Quelques douzaines de Chapeaux de Soie fabriqués d'après les procédés français et sur lesquels il appelle l'attention des amateurs de la bonne qualité réunie à l'élégance et à la légèreté.

CHAQUE ARRIVAGE LUI APPORTERA

LES MODES DU JOUR.

Il vend en gros et en détail à des prix réduits de 25 pour cent sur ceux des années précédentes.

SON DE VOYAGE. SOUS (STOCK) etc. etc. etc.

CHAPEAUX, CASQUETTES, GANTS, BRETÈLES.